

# FRANÇOISE D'AMBOISE, 1427-1485

DUCHESSE CONSORT DE BRETAGNE, 1450-1457

« BIENHEUREUSE FRANÇOISE D'AMBOISE »

PAR MARK GAULTIER-KOEDLEZVAREG

Lors de notre sortie du 24 novembre 2012 à Prat, nous avons visité l'église de cette paroisse dans laquelle nous avons pu admirer une splendide bannière de procession brodée dont l'une des faces est dédiée à la « bienheureuse Françoise d'AMBOISE » (Figure 1, planche couleurs).

Il est assez surprenant de trouver une représentation de cette personne dans une petite paroisse du Trégor, mais il faut savoir qu'après son décès le culte de cette bienheureuse sera très vénéré en Bretagne.

Elle y est représentée en robe armoriée, vêtement que portaient les grandes dames de cette époque.

Les armes de la Maison d'AMBOISE sont : palé d'or et de gueules. Puis à partir de l'alliance avec la Maison de Thouars les armes deviennent : écartelé : aux 1 & 4: palé d'or & de gueules qui est d'Amboise ; aux 2 et 3 : semé de fleurs de lys d'azur, au canton de gueules qui est Thouars.

Sur certains documents iconographiques qui la représentent après son alliance avec Pierre de BRETAGNE, l'on trouve également des armes en parti : au 1 : de Bretagne-Dreux, au 2 : coupé de Thouars & d'Amboise.

Françoise d'AMBOISE, née à Thouars le 29 mai 1427, (ou le 9 selon d'autres sources) est la fille aînée de Louis d'AMBOISE et de sa première épouse Marie de RIEUX. Cette Maison d'AMBOISE fait partie des plus importantes maisons du royaume de France ; quant à la Maison de RIEUX elle est l'une des plus anciennes illustres maisons de Bretagne, alliée, au cours des siècles, aux maisons de BRETAGNE, de PENTHIEVRE, de ROCHEFORT, de MACHECOUL, etc.

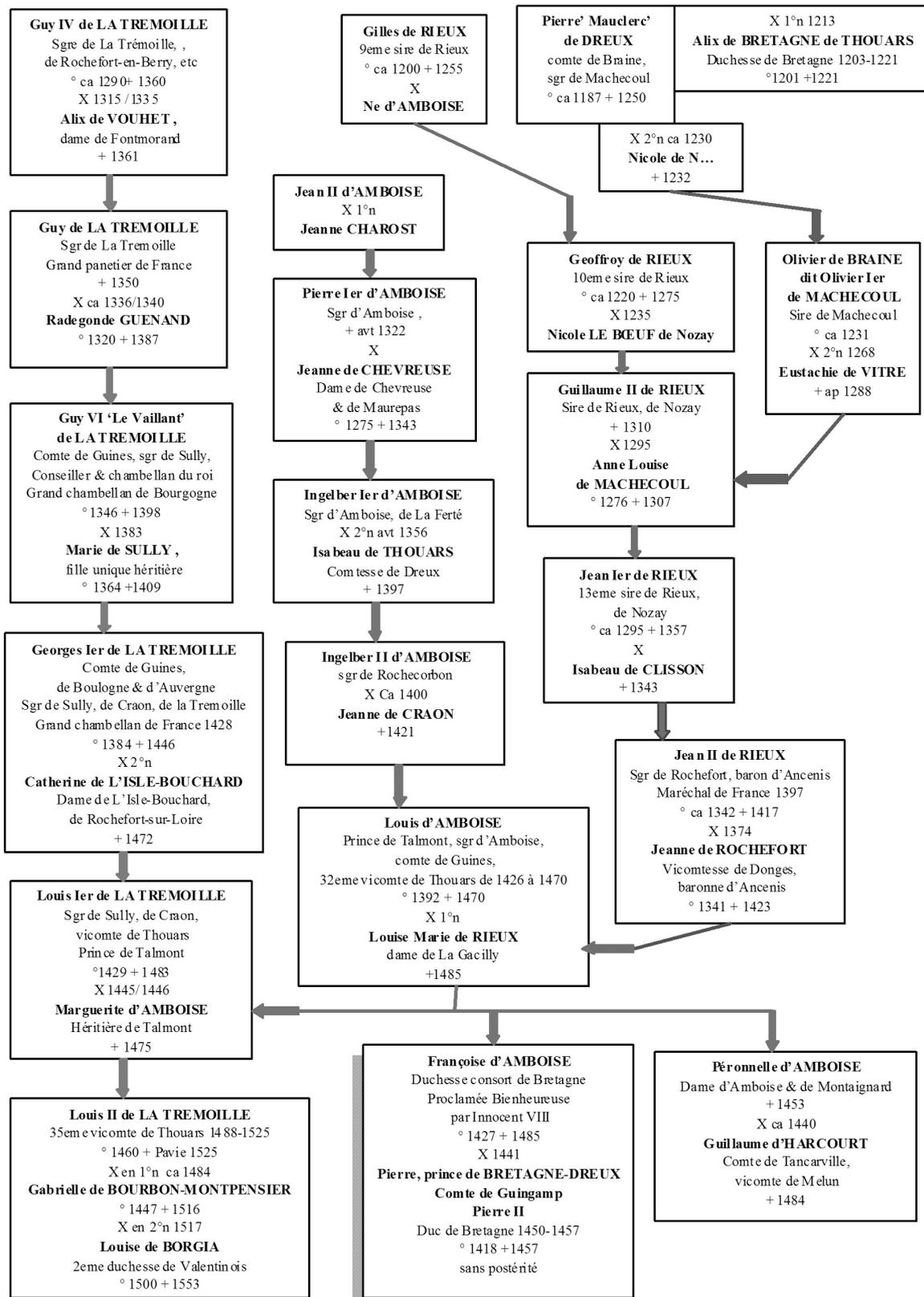
Louis d'AMBOISE est le 32<sup>ème</sup> vicomte de Thouars, seigneur d'Amboise, de Bléré, de Montrichard, comte de Guines, prince de Talmont<sup>199</sup>, seigneur de Marans, de l'Île-de-Ré, etc.

Son immense fortune va provoquer la jalousie des souverains de France, Charles VII de VALOIS et Louis XI. La vicomté de Thouars, la plus importante vicomté du royaume, compte plus de trois mille vassaux, vingt baronnies et une trentaine de châtelainies. Louis est également prince de Talmont.

Etant donné que Louis d'AMBOISE n'a que des filles, l'aînée Françoise est la principale héritière de ses biens dont cette vicomté de Thouars.

---

199 Principauté de Talmont : en Talmont-St-Hilaire Vendée. Le château de Talmont, siège de cette principauté, est construit sur la falaise et est baigné par l'océan atlantique. C'est Richard 'Cœur de lion', roi d'Angleterre qui le premier se serait titré 'Prince de Talmont'. En 1214, Savary de Mauléon hérite de la principauté appartenant à son oncle Guillaume de MAULEON. Puis ce bien passera dans la maison de Thouars par alliance d'Alix de Mauléon avec Guillaume 1er de THOUARS.



2 - Tableau généalogique N°1 : Maisons d'AMBOISE, de RIEUX et de LA TREMOILLE



1 – Bannière armoriée de l'église de Prat

5 – Statue de Françoise d'AMBOISE dans la cathédrale de Nantes.



6 – Vitrail de la Basilique de Guingamp :

‘Comment la Be Françoise, secondait le duc, son mari’

‘Comment la Be Françoise ’ fut patiente envers son mari

, ‘Comment la Be Françoise fit sa 1<sup>ère</sup> communion âgée de 5 ans’.

‘Comment la Be Françoise se fit religieuse carmélite’

 Maison d'AMBOISE	 Maison de Thouars	 Maison d'AMBOISE-THOUARS	 Louis II de LA TREMOILLE 3 <sup>ème</sup> vicomte de Thouars	 de RIEUX
 François II de BRETAGNE-DREUX avant qu'il ne devienne duc de Bretagne	 Pierre II de BRETAGNE-DREUX avant qu'il ne devienne duc de Bretagne	 Richard Prince de BRETAGNE comte d'ETAMPES	 François Ier bâtard de BRETAGNE d'AVAUGOUR	 Anne de BRETAGNE Princesse de Bretagne Duchesse de Bretagne
 Anne de BRETAGNE Duchesse de Bretagne & Reine de France	 Armes des comtes de Foix	 Armes des comtes de Foix et vicomtes de Béarn	 Gaston IV de FOIX-BEARN	 Gaston IV de FOIX-BEARN après 1434 & Marguerite de FOIX-BEARN

7 – Armorial des Maisons citées dans le texte

Dès sa prime enfance, sa main est convoitée par de nombreux grands seigneurs dont, entre autres, Jean de LA TREMOILLE pour son fils. Ayant été éconduit, par vengeance, Jean de LA TREMOILLE attaque le vicomte de Thouars qu'il fait prisonnier.

D'origine bretonne Jeanne de RIEUX et la jeune Françoise d'AMBOISE sa fille, devront se réfugier à Parthenay, puis en Bretagne à la cour du duc de Bretagne Jean VI « Le Sage » de BRETAGNE-DREUX. Françoise y sera élevée par les soins de la duchesse consort Jeanne de FRANCE de VALOIS, résidant à la cour de Bretagne, soit tantôt à Vannes soit tantôt à Nantes.

Très pieuse, Françoise d'AMBOISE fut admise, dès l'âge de cinq ans, à faire sa première communion.

Le duc de Bretagne, Jean VI, a trois fils : François né en 1414, Pierre né en 1418 et Gilles né en 1420. Pierre reçoit en apanage le Goëlo et Guingamp ; quant à Gilles il reçoit quelques places-fortes.

A l'âge de trois ans il est convenu de marier Françoise d'AMBOISE à Pierre de BRETAGNE-DREUX (\*4)<sup>200</sup>, prince de Bretagne, comte de Guingamp, second fils de Jean VI de BRETAGNE<sup>201</sup> (\*2) et de Jeanne de FRANCE, qui lors n'est âgé que de douze ans. Par acte de 1431 une convention de mariage est établie ; à cette occasion Marie de RIEUX donne à sa fille le comté de Bénon<sup>202</sup>.

C'est en 1442, à l'âge de quinze ans, que son mariage est célébré.

Son époux, Pierre de BRETAGNE, lui fit prendre un vêtement blanc en signe de continence dans laquelle tous deux s'étaient promis de vivre. Françoise ne sera pas heureuse en ménage car son époux la maltraite et est brutal. (*Voir photo n°6 : vitrail de la Basilique de Guingamp*)

Les jeunes époux résident à Guingamp durant huit ans, ville dont Pierre porte le titre.

Après le décès du duc Jean VI survenu en 1442, Gilles sollicite de son frère aîné François Ier un supplément d'apanage. Dès 1445 naît, en Bretagne et en France, un très grave conflit, provoqué par les agissements de Gilles, prince de Bretagne, sgr de Chantocé. François Ier duc de Bretagne fera capturer et emprisonner son propre frère Gilles.

Durant l'emprisonnement de son beau-frère, Gilles prince de BRETAGNE, Françoise tente d'obtenir sa grâce auprès du duc François Ier, en vain : Gilles sera assassiné.

Comme beaucoup d'autres personnes, elle est horrifiée par ce crime survenu au château de La Hardouinaye, le 25 avril 1450.

Après le décès du duc de Bretagne François Ier (\*3), survenu au manoir de Plaisance en Saint-Avé le 19 juillet 1450, c'est son frère Pierre dit « *Le Simple* » qui lui succède sous le nom de Pierre II (\*4). Il régnera de 1450 à 1457 ; son épouse Françoise devenant ainsi duchesse consort de Bretagne.

Dès la prise de pouvoir de Pierre II, Françoise d'AMBOISE implore son époux de poursuivre et de punir les assassins de son frère Gilles.

Olivier de MEEL<sup>203</sup> et certains de ses complices seront jugés, condamnés et exécutés à Vannes le 09 juin 1451. Par contre, Arthus/Arthur de MONTAUBAN<sup>204</sup>, 1414-1478, instigateur de ce crime, se réfugie en France. Il entre chez les Bénédictins. Par la suite, Louis XI, roi de France, le nomme archevêque de Bordeaux où il finit ses jours.

---

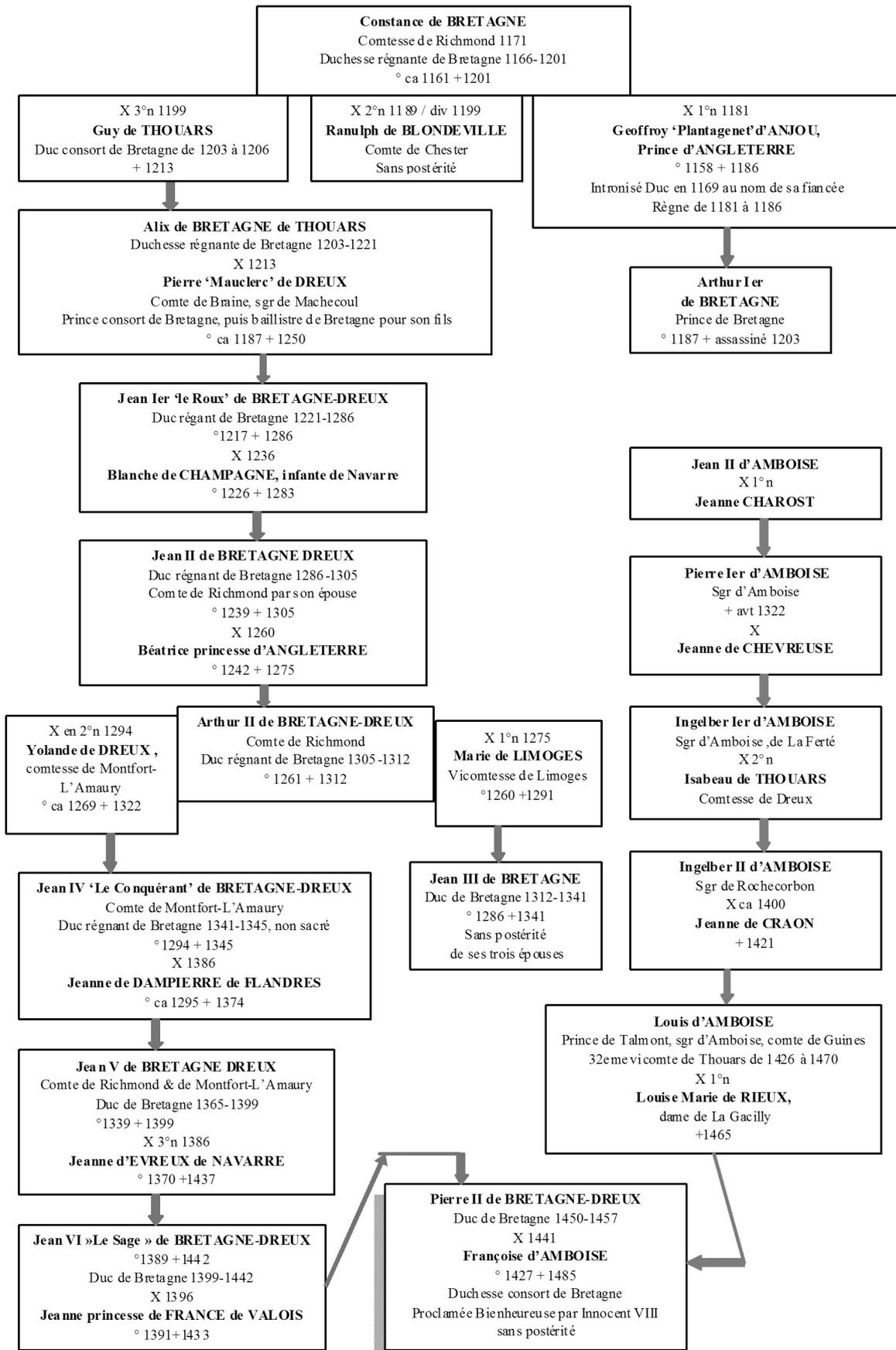
200 Les numéros permettent de se reporter au tableau généalogique N°3 : successions de Bretagne, page 205

201 La numérotation des ducs de Bretagne portant le prénom de Jean change suivant les auteurs. Mais étant donné que Jean de Bretagne 1294-1345, comte de MONFORT-L'AMAURY, prétendant au trône de Bretagne, régnera de 1341 à 1345, même s'il n'a pas été sacré, nous le mémoriserons sous Jean IV, son fils devenant Jean V et le petit fils Jean VI.

202 Bénon se trouve en Charente-Maritime, région de Poitou-Charentes.

203 Olivier de MEEL, était écuyer d'Arthur de Bretagne, comte de Richmond, connétable de France. Réfugié en France, il y sera enlevé pour être ensuite jugé, condamné et exécuté.

204 Arthus alias Arthur de MONTAUBAN est l'un des enfants de Guillaume de MONTAUBAN, sire de MONTAUBAN, seigneur de ROMILLY de LANDAL, etc., marié en secondes noces en 1411 avec Bonne Visconti de Milan, fille de Charles Visconti ; seigneur de PARME et de CREME et de Béatrice d'ARMAGNAC



3 - Tableau généalogique N°2 : Pierre de DREUX et Françoise d'AMBOISE

Françoise d'AMBOISE va prendre une part discrète dans la gestion du duché. Elle va principalement s'activer à faire du bien aux pauvres et aux malades. Elle voue une dévotion particulière à Sainte Ursule, protectrice des Ursulines.

Durant la maladie de son époux Françoise le soigne avec dévotion jusqu'à son décès survenu le 22 septembre 1457.

Ensuite, la couronne de Bretagne passe à Arthur de BRETAGNE (\*5), oncle de Pierre II.

Dès son avènement, Arthur III va persécuter Françoise d'AMBOISE, ceci durant les seize mois où il occupera le trône.

Après le décès d'Arthur III, survenu à Nantes le 26 décembre 1458, c'est François de BRETAGNE comte d'Etampes (\*6), qui lui succède, sous le nom de François II.

En effet, François Ier duc de Bretagne, marié en secondes noces avec Isabeau STUART princesse d'Ecosse, n'a que deux filles. Avant de décéder, et ceci pour respecter le traité de Guérande, il écarte de la succession<sup>205</sup> ses propres filles, désignant le prince François comte d'Etampes, fils de son oncle Richard, comme son successeur au trône de Bretagne<sup>206</sup>. De plus pour éviter toute contestation, il marie sa propre fille aînée Marguerite, héritière du duché, avec François.

Malgré de nombreuses protestations, dont celle de la cour d'Ecosse, les deux princesses, Marguerite, née en 1443 et Marie, née en 1446, ne furent pas reconnues comme héritières du duché.

Marie de Bretagne, 1446-1511, épouse en 1462 Jean II de ROHAN, vicomte de Rohan et de Léon, comte de Porhoët. Quant à Marguerite 1443-1469, ainsi que nous l'avons vu plus haut, elle épouse en 1455 François, comte d'Etampes, qui règne de 1458 à 1488, sous le nom de François II.

Après le décès du duc Pierre II, le roi de France Louis XI, désire que Françoise d'AMBOISE, fille aînée héritière des trois filles de Louis d'AMBOISE, se remarie à l'un de ses familiers dans le but, par ce biais, d'annexer la vicomté de Thouars aux domaines du royaume de France.

Mais Françoise ne l'entend pas ainsi et se refuse à tout mariage, préférant se réfugier dans un monastère.

Elle continue à gérer ses biens ; en 1461 Françoise d'AMBOISE octroie une gratification à Pierre AREL, chevalier qui préside les montres de Tréguier.

En 1463, veuve sans enfant, elle fonde le premier monastère Carmélites de France : « *le Couvent des trois Maries de Vannes* ». Quittant son deuil, elle y devint elle-même carmélite le 25 mars 1469 ; elle y prononce ses vœux le 25 mars 1470, puis elle en devint Prieure en 1474.

*...En 1453, Pierre II attribue à Françoise d'AMBOISE un douaire qu'il lui confirma par testament en 1457. Ce douaire était assis sur les domaines de Guingamp et Minibriac, Huelgoat-Châteauneuf et Landeleau, Carhaix-Duault, Châteaulin, Goëlo, Châteaulin-sur-Trieux, la Roche-Derrien, Le Gâvre et Saint-Aubin-du-Cormier regroupant ainsi une partie des châtellenies qu'avaient tenus les Penthièvre constituant l'apanage de Pierre de Bretagne. Elle en perçoit les revenus jusqu'à la mort de son mari. Elle remettra son douaire à François II le 25 mars 1469, le jour où elle entre au couvent du Bondon près de Vannes...<sup>207</sup>*

En 1468, Françoise d'AMBOISE cède tous ses droits sur la vicomté de Thouars à son neveu Louis II de LA TREMOILLE, fils de sa sœur Marguerite d'AMBOISE, héritière de Talmont, qui avait épousé en 1445 Louis I<sup>er</sup> de LA TREMOILLE, 1431-1483. La vicomté de Thouars passe ainsi dans la Maison de LA TREMOILLE, par Louis II de LA TREMOILLE qui en devint le 35<sup>ème</sup> duc de Thouars.

Par la suite en 1476, son neveu François II, duc de Bretagne lui demande de redresser le monastère des Bénédictines des Couëts situé dans la paroisse de Bouguenais.

La communauté des Carmélites quitte alors Vannes pour aller s'installer aux Couëts.

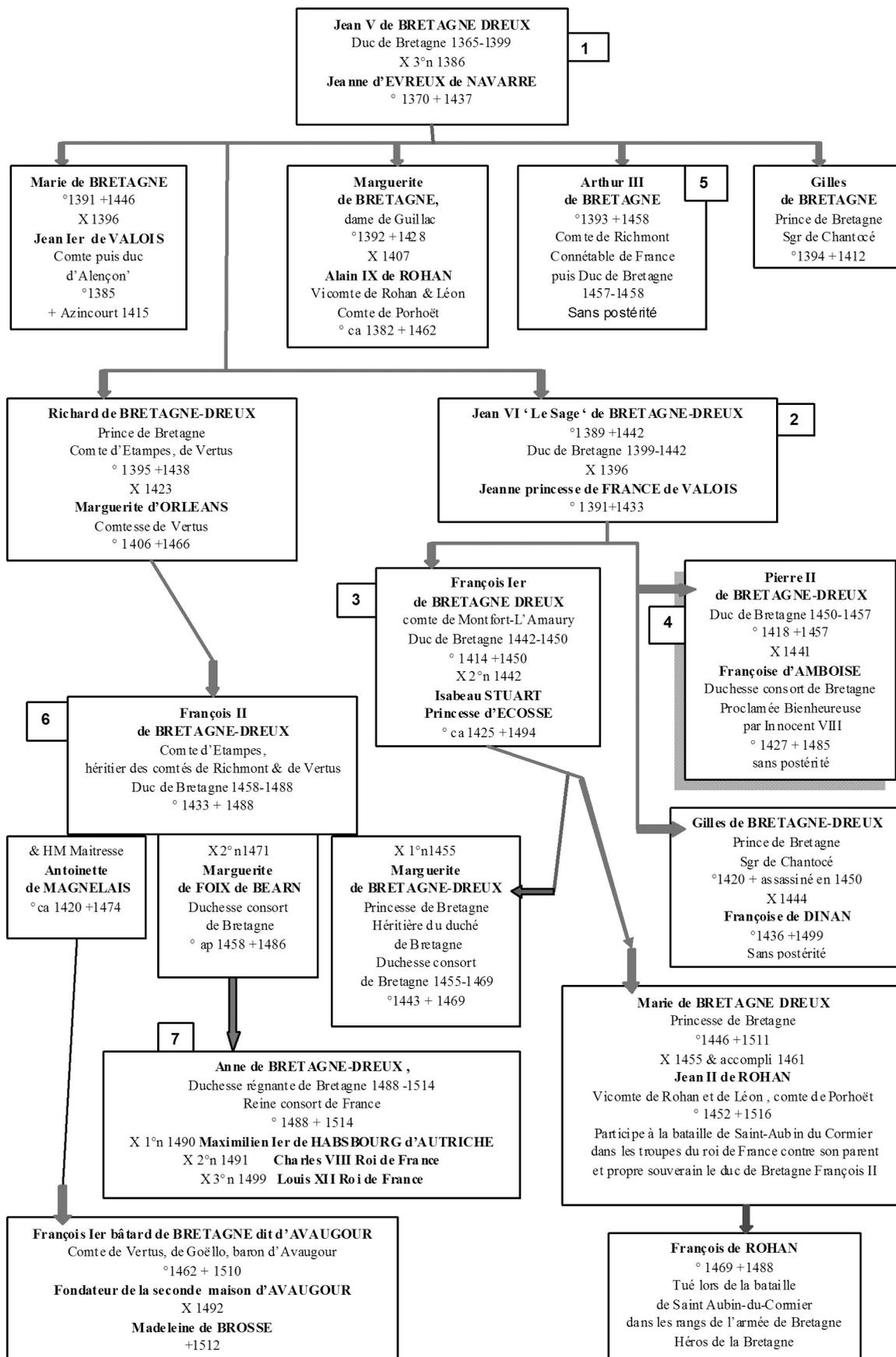
Françoise d'AMBOISE y décède en odeur de sainteté le 04 novembre 1485.

---

205 Suivant les conditions du traité de Guérande du 12/04/1365, seuls les enfants mâles devaient succéder. Ceci est en totale contradiction avec les règles antérieures de succession de la maison de Bretagne. Par la suite le même problème se posera puisque François II n'aura que deux filles, Anne et Isabeau.

206 Voir Tableau N°3 des successions au trône de Bretagne

207 Extrait du texte de François Sallou : ' *L'influence de Pierre, comte de Guingamp et de Françoise d'Amboise* '



4 - Tableau généalogique N°3 maison de Bretagne successions

Quelques années plus tard, le pape Innocent VIII<sup>208</sup> la proclame « Bienheureuse » et en 1863 le pape Pie IX confirme sa mémoire liturgique.

Les fidèles accourent de partout pour se recueillir sur son tombeau qui en 1793 sera profané.

Ses reliques sont conservées en la cathédrale de Nantes.

L'on trouve de très nombreuses représentations de Françoise d'AMBOISE, par des statues : dans la cathédrale Saint Pierre et Saint Paul de Nantes, réalisée par le statuaire nantais POTET, avec la représentation de ses armoiries : parti 1 : de Bretagne, et parti 2 : coupé de Thouars et d'Amboise; dans la basilique Notre-Dame du Bon Secours à Guingamp représentant Françoise en princesse ; dans la chapelle du Carmel à Vannes ; dans l'église paroissiale de Pleubian, statue en bois taillé peint du XIX<sup>e</sup> siècle ; dans l'église collégiale Notre-Dame-de-La Tronchaye à Rochefort-en-Terre etc... Des vitraux nous la représentent également, en la cathédrale de Nantes, en la basilique Notre-Dame-du-Bon-Secours à Guingamp où le splendide vitrail retrace quatre scènes de la vie de La Bienheureuse (Figure 7) ; en la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon où elle est accompagnée de Saint-François d'Assise, son patron ; dans la maîtresse vitre de l'église paroissiale de Pont-l'Abbé, etc...

Des rues et de nombreuses écoles portent son nom<sup>209</sup>.

Un hymne<sup>210</sup> est composée par L.A. BOURGAUD-DUCOUDRAY<sup>211</sup>, à la Bienheureuse Françoise d'AMBOISE duchesse de Bretagne, sur les paroles de Emile GRIMAUD.

Sa fête est célébrée le 4 novembre.

De très nombreux ouvrages retracent la vie de 'La Bienheureuse'<sup>212</sup>.

*Note de l'auteur :*

*Dans le tableau généalogique N° 1 nous citons Pierre Ier 'Mauclerc' de DREUX et sa descendance par le sire de Machecoul. En effet, après le décès de son épouse Alix de BRETAGNE de THOUARS, duchesse de Bretagne, survenu en 1221, Pierre de DREUX, comte de Braine, deviendra baillistre de Bretagne pour le compte de son fils Jean Ier 'Le Roux'.*

*Il se remarie en secondes noces vers 1230 avec Nicole de N... décédée 1232 dont il aura un fils : Olivier de BRAINE dit par la suite Olivier Ier de MACHECOUL, sire de Machecoul, né vers 1231.*

*Après le décès de sa seconde épouse, Pierre de DREUX contracte, avant janvier 1236, un troisième mariage avec Marguerite de MONTAIGU, 1188-1241, dame de Montaigu, de Commequiers, de La Garnache, de Machecoul, etc. riche veuve héritière, âgée de 48 ans environ (veuve de Hugues Ier de THOUARS). Sans postérité de ce mariage.*

*Puis dès la prise de pouvoir de Jean Ier 'Le Roux', majeur en 1237, Pierre de DREUX sera écarté du pouvoir et obligé de s'en aller.*

*Pierre de DREUX de BRAINE participera à la septième croisade au côté du roi de France Louis IX dit 'Saint-Louis'. Très grièvement blessé à la tête lors de la bataille de Mansourah le 22 février 1250, il est fait prisonnier, puis sera libéré contre rançon. Il décède des suites de ses blessures sur le bateau qui le ramène en France. Il est inhumé en l'Abbaye Saint-Yved de Braine, nécropole de sa famille les comtes de Dreux.*

*Olivier Ier de BRAINE hérite de sa belle-mère, Marguerite de MONTAIGU, de la seigneurie de Machecoul dont il portera le nom.*

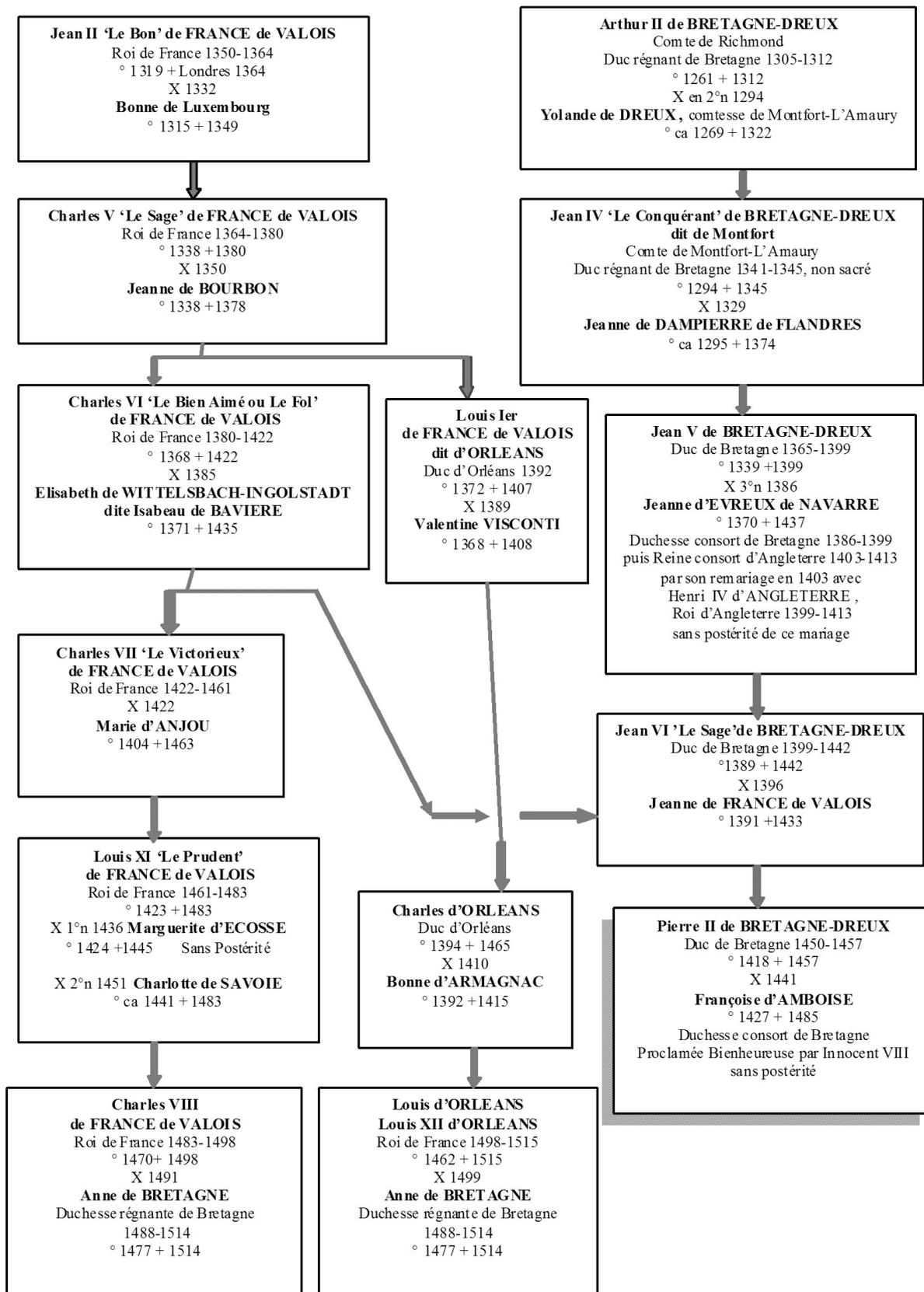
208 Giovanni Battista CYBO 1432-1492, pape Innocent VIII de 1484 à 1492.

209 A Vannes une rue et l'école primaire bilingue Françoise d'Amboise / Skol Divyezhek Franseza AMBOAZ

210 Dans la liturgie catholique, une hymne (nom féminin) est un poème religieux chanté pendant certains offices.

211 Louis Albert BOURGAULT-DUCOUDRAY, d'origine bretonne, 1840-1910, chef d'orchestre et compositeur.

212 Entre autres, nous signalons les ouvrages de : Abbé RICHARD, *Vie de la Bienheureuse Françoise d'Amboise*, Nantes 1865 ; Eugène LAFOLIE, *Compte des dépenses d'Amboise*, Vannes 1889 ; Abbé Joseph TROCHU, *Françoise d'Amboise, duchesse et Carmélite – Vie et fondation de l'ordre des Carmélites*, Librairie Lanoë, Nantes 1984 ; Gwenaël GUILLAUME donne de nombreuses conférences et doit faire paraître un ouvrage 'Françoise d'Amboise, duchesse et carmélite : légende et réalité 1427-1485'



5 – Tableau N°4 : Maison royale de France et Maison ducale de Bretagne

## Bibliographie :

- Arthur LE MOYNE de LA BORDERIE Histoire de Bretagne. Nombreuses éditions  
Etienne GASCHE Petite Histoire des Rois et Ducs de Bretagne ; Edition Yoran Embanner  
Georges MARTIN Histoire &généalogie de la Maison de ROHAN  
Henri POISSON &Jean-Pierre LE MAT Histoire de Bretagne ; Coop Breizh ; 2000  
Jacqez GAUCHER Histoire chronologique des Pays celtiques ; Association Keltica International ; 1990  
Jean-Christophe CASSARD La guerre de succession de Bretagne ; Coop Breizh ; 2006  
Joseph CHARDRONNET Le livre d'or des Saints de Bretagne ; Coop Breizh , 2011.  
Pol POTIER de COURCY Nobiliaire &Armorial de Bretagne.  
René KERVILER Bio-Bibiographie Bretonne ;  
Sites Internet De nombreux sites dont Wikipédia  
Szabolcs de VAJAY Les familles de Machecoul ; revue Héraldique &Généalogie, juillet août 1982  
Yvonig GICQUEL Jean II de ROHAN ou l'indépendance brisée de la Bretagne ; Jean PICOLEC, COOP Breizh;1994

Crédits photos : Jacques SECHER)



8 – Statue de Françoise d'Amboise.  
Chapelle Notre-Dame de Bon-Garant  
en Sautron (Loire-Atlantique)